

pas vraiment saisi ; le sentiment de celui qui "tâtonne dans l'ombre" (l'expression a bien dû apparaître une ou deux fois au cours de mes notes sur l' Enterrement). La note ultime du Fossoyeur a dû un peu avoir l'effet d'un léger coup de vent dans les brumes, qui peut donner l'illusion que celles-ci se sont dissipées, alors qu'elles se sont seulement déplacées un tantinet. Ou pour le dire autrement : l'aspect repris dans cette note y apparaissait dans une telle clarté et avec un tel relief, que l'impression (nullement illusoire) d'une compréhension tangible, pénétrante de cet aspect-là, et le sentiment de satisfaction qui l'accompagnait (sentiment, sûrement bien apparent à la fin de la note) - que cette impression et ce sentiment ont créé comme une euphorie, de celui qui se sent prêt de toucher au but, et m'ont fait oublier plus ou moins l'autre volet, pourtant de taille, l'aspect "Superpère", qui était resté "pour compte" !

Le troisième volet est apparu il y a trois jours seulement (cinq mois jour pour jour après l'apparition du malencontreux épisode-maladie). C'est l'aspect "**Obsèques** (symboliques) et **Enterrement** (bien réel) du **féminin**", lequel "féminin" est visualisée en une sorte de "**Supermère**", Elle-même incarnée par ma modeste personne ! Cet aspect-là est apparu au terme d'une longue "digression" entièrement imprévue sur le yin et le yang, en quoi s'était finalement concrétisé un effort pour arriver à exprimer de façon intelligible une certaine "association d'idées" issue d'un certain "Eloge Funèbre", lequel était censé clore la cérémonie Funèbre. Cette fameuse "association" ou "intuition" (à laquelle je fais allusion d'abord aux tout débuts de la note "Le muscle et la tripe" (yang enterre yin (1))),) n'a toujours pas été explicitée - mais tout est prêt pour, et ça fait un moment que je promets que je vais y venir !

Toujours est-il que chemin faisant sont apparus une quantité de faits et d'intuitions, dont certains nouveaux et inattendus pour moi, et qui tous m'ont fait reprendre contact utilement avec des aspects importants de ma vie, comme de l'existence en général. Un de ces faits - que la "tonalité de base" de mon travail mathématique est "féminine" - semble d'ailleurs en contradiction avec une des intuitions à la base de cette association qui attend toujours son heure : l'intuition que comme mathématicien (comme pour le reste), j'étais un personnage tout ce qu'il y a de **yang** ; une intuition donc qui se rattache à l'aspect "Superpère" de l' Enterrement. Et ce même fait, qui semble contredire cette association (dont toute la réflexion sur le yin et le yang est issue !) fait aussi surgir en un tournemain ce troisième volet qui m'avait échappé jusque là, l'aspect "Supermère". Du même coup se fait aussi (à la fin des fins) la jonction avec un "Enterrement" qui semblait oublié depuis près de cent pages !

Pour de la "mer qui monte", c'est de la mer qui monte - il faut espérer que le résultat final, j'entends cette "vision" promise que je m'apprête à faire sortir des limbes, sera à la hauteur des moyens, à savoir de toute une mer de digressions philosophico-freudiennes sur le yin et le yang... La marée s'est déclenchée (avec la note-coup-d'envoi "Le muscle et la tripe") le 2 octobre, le "fait nouveau" crucial fait son apparition dès les jours suivants^{120(*)}, alors que je m'apprête d'un jour à l'autre à mettre enfin noir sur blanc cette fameuse "association" (apparue cinq mois avant, le 12 ou le 13 mai, dès après la réflexion de la note "L' Eloge Funèbre (1) - ou les compliments", du même jour que la note cruciale "Le massacre"). Mais ce fait n'est "dévoilé" dans les notes qu'il y a cinq jours, le 8 novembre, après trois notes préliminaires sur le yin et le yang en maths (écrites au cours des trois jours précédents). C'est la note "La mer qui monte. . ." (122). Dès le surlendemain, le 10 novembre avec la note "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))" (124)), la "Supermère" fait son apparition (mais le mot n'est énoncé que dans la note du lendemain, "Supermaman ou Superpapa ?" (125)). Et voilà donc le "troisième volet" de l' Enterrement !

C'est sans propos délibéré que je me suis engagé, sous l'impulsion du moment, à cette rétrospective de

^{120(*)} Je crois me souvenir que dès le surlendemain, dans la note "L'innocence (les épousailles du yin et du yang)" (n° 107), le fait en question était apparu, et faisait partie des "divers signes" dont il était question dans cette note (sans plus de précisions à leur sujet), qui "m'ont fait soupçonner plus d'une fois que... ce sont les qualités "féminines" qui dominent dans mon être...".